

Pun reprend le ton plaifant , et l'autre le ton fublime.

La comédie , encore une fois , peut donc fe passionner , s'emporter , attendrir , pourvu qu'ensuite elle faffe rire les honnêtes gens. Si elle manquait de comique , fi elle n'était que larmoyante , c'est alors qu'elle ferait un genre très-vicieux , et très-défagréable.

On avoue qu'il eft rare de faire paffer les fpectateurs infenfiblement de l'attendriffement au rire : mais ce paffage , tout difficile qu'il eft de le faifir dans une comédie , n'en eft pas moins naturel aux hommes. On a déjà remarqué ailleurs que rien n'eft plus ordinaire que des aventures qui affligent l'ame , et dont certaines circonftances infpirent enfuite une gaieté paffagère. C'eft ainfi malheureufement que le genre humain eft fait. *Homère* représente même les dieux riant de la mauvaife grâce de *Vulcain* , dans le temps qu'ils décident du deftin du monde.

*Hector* fourit de la peur de fon fils *Afhyanax* , tandis qu'*Andromaque* répand des larmes. On voit fouvent jufque dans l'horreur des batailles , des incendies , de tous les déaftres qui nous affligent , qu'une naïveté , un bon mot , excitent le rire jufque dans le fein de la défolation et de la pitié. On défendit à un régiment , dans la